

\$259 ACHETERONT UN BON PIANO NEUF PIANOS AU MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNETAL'S LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

LA SITUATION.

Nombre restreint de cas et peu de décès.

Grande amélioration dans les campagnes.

LE "DIAMOND FESTIVAL"

Nouveaux cas jusqu'à 6 heures du soir, 43. Décès, 2. Nouveaux foyers d'infection, 6. Total des cas jusqu'à date, 2586. Total des décès jusqu'à date, 331. Malades en traitement, 330. Malades guéris, 1544.

Rapport officiel.

Le rapport officiel publié hier soir annonçait 43 nouveaux cas de fièvre jaune et 2 décès. Le nombre des nouveaux foyers était de 6.

Nouveaux foyers: 1533 Polymnia, 2538 St-Ferre, 438 Saratoga, 1127 Royale, 1031 Bartholomew, 1322 avenue Peters.

Arrivée du chirurgien Rosenau.

Le chirurgien adjoint N. A. Rosenau, bactériologiste au service des hôpitaux de la marine, est arrivé hier de Washington et s'est mis à la disposition du chirurgien en chef, White.

Au Bureau du Dr White.

Un autre téléphone a été installé dans le bureau du Dr White. Il servira exclusivement aux communications avec le bureau. Il porte le No 1188 main, et c'est celui avec lequel seront mises en communication les personnes demandant le bureau central du service de salubrité publique et des hôpitaux de la marine.

Le téléphone portant le No 729

main est généralement employé pour les messages envoyés au dehors.

Un troisième téléphone sert exclusivement aux communications avec les bureaux des divers wards.

Les écrans des citernes.

Il a été décidé de ne pas mettre en vigueur la clause de l'ordonnance municipale rendant obligatoire la pose d'écrans en toile métallique

sur les citernes. On a compris que l'enlèvement des écrans en toile pour les remplacer par des écrans métalliques mettrait en liberté des milliers de stegomyias.

Quarantaines levées.

Les fonctionnaires de la compagnie de chemin de fer de l'Illinois Central ont reçu hier un avis établissant que les autorités de Maguey et de Crystal, Mississippi, ont pratiquement levé la quarantaine contre les marchandises provenant de la Nouvelle-Orléans.

Un changement important s'est opéré dans les quarantaines imposées par nombre de villes du Mississippi et de la Louisiane.

Rapports des campagnes.

Tallulah. Dix-huit nouveaux cas et un décès. Nombreux convalescents. La fumigation se poursuit.

Kenner. Cinq nouveaux cas. Trente-quatre malades à l'hôpital. Paterson. Quarante nouveaux cas. Fourniture de médicaments.

St-Rose. Trois nouveaux cas. Deux de deux blancs et d'un noir. Tous guéris.

Houma. Crescent Farm, 4 cas. Arduyne, 1 cas; Rebecca, 1 cas. Leominster. Pas de nouveaux cas ni de cas suspects.

Morgan City. Population des quarantaines infectées de la plantation Riverside, 225. Nombre de cas jusqu'à date, 206. Malades en traitement, 5.

Glenwid. Une plantation appartenant à M. P. H. est située en face de Riverside, est maintenant infectée. L'infection provient de Paterson.

Deux Italiens et deux noirs malades jusqu'ici. Les malades ont été isolés et toutes les maisons ont été désinfectées avec du soufre puis avec de la vapeur. Toutes les citernes sont garnies d'écrans.

Il sera procédé à une nouvelle désinfection si elle est nécessaire. Le Dr Perry a hien demandé l'envoi immédiat de deux infirmières à Glenwid.

Amelia. Le Dr J. M. Ehlert dit: Depuis le 11 cinq nouveaux cas à Amelia, paroisse Ste-Marie. Total, 46; guéris, 33; morts, 2, en traitement 11.

Trois nouveaux cas à Amelia, paroisse d'Assomption. Total des cas dans la paroisse d'Assomption: Bayou Boeuf, 12; Bayou l'Ours, 5; guéris, 11. Grand total, 62.

La situation s'est beaucoup améliorée. Les travaux sanitaires se poursuivent et leur excellent effet se manifeste. Mon travail a été beaucoup plus important que de l'indiquent les rapports. Je soigne gratuitement tous les gens atteints d'autres maladies.

De cette façon je trouve promptement tous les cas de fièvre car on n'hésite pas à m'appeler.

Barataria. Le D. W. M. Richardson envoie le rapport suivant au Dr Souchon.

J'ai l'honneur de vous annoncer qu'il n'y a pas de nouveaux cas ni décès. Tous les malades sont guéris et tous les moustiques infectés sont morts.

Les dix-neuf malades huit m'ont avoué qu'ils avaient attrapé la maladie ailleurs: sept à la Nouvelle-Orléans et un à Bayou Barataria. Je crois que de temps à autres de nouveaux malades arriveront d'ailleurs.

Quand je les trouverai je les isolerai immédiatement et je détruirai les moustiques. Je demande que vous me permettiez de construire un bâtiment garni d'un double écran dans une des îles voisines innocuées, où j'enverrais à l'avenir les malades à l'abri d'une moustiquaire dans le canot. Ce bâtiment peut être construit à peu de frais avec les fonds déjà souscrits pas les gens des camps.

Notre mortalité a été très faible, un décès sur dix-neuf cas. Cet heureux résultat a été obtenu grâce au zèle et aux incessants efforts de nos deux infirmières, Mmes John et Louise Page.

Il est possible d'empêcher la nuit les gens des divers camps de circuler en bateau.

Mer Rouge. Un cas légal à deux milles de Mer Rouge. Malade en convalescence.

St-Bernard. Un décès au Village Indien.

Lake Providence. Quinze nouveaux cas. Dix malades guéris. Total des cas, 167; décès, 14. Malades en traitement, 64.

Dans le Mississippi.

Un cas à Gulfport, un cas à Seria City et à Hibernia; trois cas à Natchez; un décès à Vicksburg.

LE "DIAMOND FESTIVAL"

La Grande Parade.

Tout est prêt pour la grande parade des divers organisations qui prendront part au "Diamond Festival" qui se donne cet après-midi au Parc Athlétique.

M. Philip Werlein, le grand marshall, et les membres du comité ont arrêté l'ordre de la parade et l'itinéraire qu'elle suivra.

La colonne partira à deux heures dans l'ordre suivant: Tête de colonne à l'angle de la rue Canal et de la Place des Eiks.

Police municipale. Grand marshall Werlein et ses aides à cheval. Maître Behrman et président du conseil McRacken, en automobiles.

Joseph LeBeau, Eq., de la loge Numéro 30, B. P. O. E. Musique de l'Éclair. Loge numéro 30, B. P. O. E., de la Nouvelle-Orléans.

Mlle Blanchard, Mme Behan, Mlle Mc Main et d'autres dames en voitures, escortées par des vétérans confédérés sous le commandement du général A. B. Booth.

Fonctionnaires de la ville et de la paroisse en voitures. Joueurs de baseball, arbitre et marraines en voitures. Musique.

Louisiana Field Artillery sous le commandement du lieutenant-colonel Albert H. Parker. Musique.

Réservé navale sous le commandement du capitaine J. W. Bostick. Musique. Gardes de Jefferson sous le commandement du capitaine J. H. Warner.

Stafford Light Guards sous le commandement du capitaine L. A. Toombs.

Premier escadron de cavalerie sous le commandement du capitaine W. S. Hero.

Itinéraire est fixé comme suit: Elk Place au côté inférieur de la rue du Canal, camp, avenue Howard, Rond-Point Lee, rue St-Charles, Canal, côté supérieur, Elk Place.

Immédiatement après la dislocation de la colonne, les participants se rendront en cars électriques au Parc Athlétique.

Les membres des six équipes de base ball formant la "Ligue Mercantile", en uniforme, escorteront dans dix voitures fournies par M. Philip Schoen les équipes des Parker-Blake et des Gyzozose qui

doivent jouer la grande partie de baseball du "Diamond Festival".

A l'hôtel des postes.

Les bureaux de l'hôtel des postes seront fermés aujourd'hui à midi à l'occasion du "Diamond Festival". Cependant le guichet aux timbres restera ouvert de sept heures du matin à sept heures du soir.

La Chambre de Commerce.

La grande salle de la Chambre de Commerce regorgeait de dames et messieurs hier soir qui s'y étaient rendus pour assister à la conférence organisée par la Ligue des dames. La question de la salubrité de la ville a été discutée par Mmes E. McMain et W. J. Behan et les docteurs White, Matas, Jones et McCracker.

Le docteur Kohnye a également prononcé un discours instructif sur le moustique.

Le comité de réception était ainsi composé: Aubrey Bartlett, président; J. Adler, E. C. Bailey, W. G. Tackett, W. B. Bloomfield, J. D. Cottraw, E. T. Geiger, E. Jancke, J. H. Lafaye, J. Henry Levertin, F. N. Miller, Jos. McCloiskey, Fred W. Rickett, Jas. McElman, C. B. Fox, John T. Gibbons, Jr., Albert Godchaux, H. F. Lochte, W. B. Siera, W. H. Tietjen, Fred V. Allain, David H. Browder, C. G. Coyne, Geo. H. Wiegand, J. H. Allen, Jr., A. R. Blakely, Jac. Bloom, J. L. Bright, Jr., D. H. Hoffman, Warren Karpis, A. T. Lanoux, J. H. Menge, Jr., P. S. Morris, Robt. J. McMillan, Jas. M. Rogers, A. Pissolier, Sam. Geric, L. W. Glenny, J. P. Menigan, W. P. Luck, T. J. Stanton, Phil. Werlein, D. Siewright, Bernard Bruem, T. W. Danziger.

Le pavage de l'avenue des Ursulines.

M. E. C. Foster, président de la compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans, a annoncé hier au maître Behrman que la compagnie s'était occupée de réparations au pavage de l'avenue des Ursulines.

L'entrepreneur de la compagnie a déjà reçu des ordres et les travaux commenceront d'ici quelques jours.

D'après sa concession, la compagnie est obligée d'entretenir le pavage de cette voie entre les avenues Claiborne et Hagan.

Femmes abandonnées.

F. E. Peralto a comparu hier à la cour criminelle de district pour abandon de femme, et le juge l'a condamné à payer, celle-ci une pension de \$4 par semaine.

L'agent sera versé au shérif qui le remettra à Mme Peralto. Le juge chrétien a réduit de \$4 à \$2 par semaine la pension que fournira Joseph Feehan à sa femme qu'il a quittée.

Feehan ne pouvait payer \$4 par semaine, somme fixée par la cour lors de sa condamnation.

Charretiers délinquants.

Frank Bertrand, Mike Murphy et Jack Dorsey, arrêtés pour circulation dans des rues pavées en asphalte avec des voitures sans ressorts, ont été condamnés hier à la première cour criminelle de ressort à \$250 d'amende ou 30 jours de prison chacun.

Arrivée de M. Everett.

M. Dickson Everett, mari de la jeune femme qui s'est suicidée l'autre nuit dans l'appartement qu'elle occupait rue du Canal, est arrivé hier de Chicago.

Les effets de Mme Everett lui ont été remis par le coroner O'Hara.

Cours de Français.

Les parents s'ont vu leurs enfants n'obtenant pas notre belle langue française pendant la dernière des années, apprennent avec satisfaction que M. Maurice Strain, distingué professeur et interprète français de prononciation et son cours sera donné pendant les vacances. Nous avons déjà constaté le succès que a remporté la méthode d'enseignement de M. Strain, et d'ici quelques semaines par nos cours qui font appel à nos professeurs qui ont suivi les plus précieuses méthodes de la langue française.

Le cours sera donné par M. Maurice Strain, professeur de français, 1400 rue Poydras, 8e étage, à partir du 15 septembre.

Vient de paraître

"La fièvre jaune sous les Tropiques". Brochure de 64 pages par J. G. de Barrocel. En vente chez tous les libraires et à l'imprimerie Georges Müller, 610 Bienville. Prix de la brochure: 25c. 15 sept-05.

mandat pourquoi elle avait tant travaillé, elle répondit modestement, mais avec une certaine fermeté: "Parce que je veux n'être à charge à personne et me suffire à moi-même. N'est-ce pas le seul moyen de jour d'un peu d'indépendance?"

Si elles avaient pu suivre les Aubin dont la carriole escaladait péniblement les hauteurs accidentées de l'Estérel pour regarder la Peyrade, elles auraient entendu cette conversation entre les deux époux qui s'approchaient enfin de leur maison, non sans peine, un pas alourd du bidet gris trépidé qui trouvait la route longue.

Narrand disait à sa femme en caressant sa poche bourrée de billes de baouque: "La dame n'est montrée généreuse... L'affaire n'a pas été mauvaise. Victoire ne répondit pas. Elle pensait à sa fille. Le mari reprit: "Tu sais... j'ai vu hier mon ami Faconnas; mais ce que tu ignores, c'est qu'il m'a fait une prédiction..."

"Bonne?" "Pas trop." "Qu'est-ce qu'il t'a annoncé?" "Que je ne mourrai pas de ma belle mort." "Qu'en sais-tu?" "Rien, naturellement; mais c'est un manigane... Il me l'a prouvé tout de même."

"A quel propos?" "Parce qu'il me rabâche, chaque fois que je le rencontre, que j'ai tort de me piquer le nez, de rôler dans les caboulots et les guinguettes, de me pocharder..."

"A-t-il tort?" "Oui, d'abord parce qu'il se mêle de ce qui ne le regarde pas; ensuite, parce qu'il ne connaît pas toutes mes raisons... et j'en ai de fortes... Je ne lui en veux pas; à Faconnas, parce qu'il est mon ami, pas fier et bon enfant... et qu'il a fait une petite drôlerie à mon intention." "Tu dis?" "Des bouts rimés, une chanson comme celles qu'on braille dans les benglants..."

"Qu'est-ce qu'il t'annonce?" "Que si je continue à caresser les bouteilles et à courir les bistrot, on me trouvera un matin claqué dans les fossés... Tu comprends?... Ecoute; voilà la fin de son affaire..."

Narrand chanta d'une voix éraillée et faussée: "Dégouté de mon destin, Je fou... le camp dans l'autre monde..."

on quelque chose d'approchant... Victoire haussa les épaules. "Fais-le mentir... Comment?" "En te remettant au travail, en cultivant nos champs... ou en entretenant quand tu voudras... Toi l'en souviens-tu..."

Devant l'inspecteur Whiteker.

L'agent Frederick Geis a comparu hier devant l'inspecteur Whiteker sous l'accusation de vol d'objets de service dans le parc Audubon, a été appelé le 2 août dernier dans un café situé à l'angle du Boulevard de l'Exposition et de la rue Laurel où M. Eddy, conseiller municipal du 17me ward, tombé à terre, était frappé par trois individus. L'agent a jeté un coup d'oeil sur les combattants et s'est éloigné. Et il a fait subitement aucune arrestation. Pour ces raisons, l'inspecteur l'a renvoyé de la police.

L'agent Homer E. de Fuentes, trouvé assis dans le Marché Poydras le 5 septembre dernier par le capitaine Morris et, interpellé, ayant tourné le dos à son supérieur, a de plus, essayé de jeter le doute sur la véracité du caporal.

L'inspecteur l'a condamné à la perte de 20 jours de salaire.

L'agent George D. Kennedy, sous le coup de la même accusation, a dit qu'il était très fatigué et qu'il s'était assis pour se déchausser, souffrant d'un otite. Il a été quitte pour la perte d'un jour de salaire.

L'agent Jos. A. Eisey perdra 20 jours de paie pour s'être absenté sans permission.

L'agent Hadley, qui comparait pour une légère offense, a été simplement réprimandé.

L'agent Fred Smith, qui s'était endormi dans le tribunal au recorder Marmouget, a dit qu'il était si fatigué qu'il n'avait pu résister. L'inspecteur lui a fait grâce pour cette fois.

L'agent Le Blanc a été renvoyé de la police pour ivresse, conduite inconvenante et négligence.

L'agent Henry R. Wilson, accusé de concussion, a été révoqué.

L'agent Philip Thomas a été jugé sous la même accusation, mais des preuves n'ayant pas été données, l'inspecteur l'a acquitté.

Vieux testament.

Un testament déposé dans le coffre de la cour civile de district il y a plus de sept ans, a été déclaré sincère et valide qu'il est.

C'est le testament olographe d'Alfred Raiaas portant la date du 6 novembre 1897.

La succession du défunt a été ouverte le 30 juillet 1898 par M. Lloyd Poley, et personne ne peut expliquer pour quelles raisons le testament est resté enfoui dans le coffre.

Il a été déclaré sincère et valide à la requête de MM. Woodville frères, avocats de Mary Washington, nièce du défunt, héritière avec Flor Care, veuve du défunt.

Dans une action récemment intentée par ses avocats Mary Washington alléguant que des propriétés ont été vendues sans son consentement et à son insu, quoique son oncle lui eut laissé la moitié de sa succession.

Procès en dommages.

Mme Elizabeth McGuin, veuve de Thomas McGuin, intente un procès en \$5,000 de dommages à la New Orleans Railway Light and Power Company. Elle alléguant dans sa requête à la cour civile de district que le 3 septembre 1905 elle se trouvait dans le car numéro 611 de ladite compagnie, qu'elle l'a fait arrêter à l'angle de la rue du Canal et du Chemin de la Métairie et qu'au moment où elle allait en descendre le conducteur a donné le signal du départ, que la secousse l'a jetée violemment à terre et que dans sa chute elle s'est cassé la jambe à deux endroits.

Femme métristée.

Jacob Graf a été condamné hier par le recorder Marmouget à \$25 d'amende ou 30 jours de prison pour avoir maltraité sa femme qui est à peine guérie de la fièvre jaune.

Il était rentré ivre jeudi soir et il se querrelait avec la fille de sa femme quand elle est intervenue.

Graf a été en outre condamné à \$100 de caution pour répondre à une accusation d'injures.

Intéressantes manœuvres.

Le remorqueur Sampson, une nouvelle acquisition de la Commission du Port pour la protection contre l'incendie des quais et des bateaux dans le port, a manœuvré hier après-midi pour la première fois.

Ceux qui ont assisté à ces manœuvres se sont déclarés parfaitement satisfaits des résultats. A quatre heures et demie le "Sampson" quittait ses amarres au pied de la rue du Canal avec le maître Behrman, M. M. J. Sanders, W. P. Ross, le chef du département d'incendie Thos O'Connor, les membres des commissions d'incendie et du Port, ainsi que les représentants de la presse à bord.

Il s'est rendu au milieu du fleuve où les manœuvres ont été faites. Il a été démontré d'après l'avis des hommes compétents qu'en cas d'incendie le "Sampson" pourrait accomplir l'ouvrage de six des meilleurs pompes de la ville. Des rafales de coups de feu ont été tirés à bord et de nombreux toasts ont été portés à la Commission du Port.

Incendie.

A onze heures et demie hier soir un bangar appartenant à la compagnie Frisco à l'angle des rues Canal et Bassin a été détruit par un incendie.

MARIAGES ET DÉCÈS

MARIAGES - Arthur Joseph Regan à Julia J. McCollum, Auguste Bischoff à Vve Edmond Lamay, Geo. A. Lavigne à Vertie L. Baquet, James E. Humphreys à Emma L. vaudais, Frédéric H. Galt à Estel le S. Pohlmann, Roméo Prada à Gaitano Fauls.

NAISSANCES - Mmes G. Théodile, une fille; J. J. Nugent, une fille; J. Schaeffer, un garçon; E. Bischoff, un garçon; E. U. Laporte, un garçon; E. J. Rodriguez, un garçon; E. C. Kelly, un garçon.

DÉCÈS - Vve C. Walsh, 73 ans, 716 Port; Elizabeth H. Otendorfer, 26 jours, 2722 Annonciation; A. Hoiden, 82 ans, 4508 Laurel; Vve R. H. Simms, 72 ans, 1026 Lyon; Vve Marie H. Paul, 74 ans, 309 Félicité; M. Biri, 80 ans, Olympia et St-Pierre; F. Buffin, 35 ans, 313 N. Franklin; J. Anderson, 3 ans, St-Antoine, près Prieur; Mary Green, 45 ans, Hôpital de Charité; Ursula Spadaro, 58 ans, Hôpital Temporaire; F. Plummer, 45 ans, Hôpital Temporaire; Rose Corlie, 22 ans, 1201 Dauphine; J. Page, 34 ans, 1311 Dufosse; S. B. Bos, 34 ans, Shrewberg Road, paroisse Jefferson, Lnc.; Charlotte Matthews, 61 ans, Hillary, près Cohn; Mme A. S. Ernest, 48 ans, Shreveport, Lnc.; L. Quaglia, 16 mois, 536 Adèle; Leona Fortin, 16 ans, 910 Ste-Anne; Louisa Thomas, 20 ans, 219 Annette; Ann Palmer, 62 ans, 2025 Iberville; enfant de sexe masculin de Mme Claude Nining, 2 semaines, 534 avenue Howard.

Hydrozone

est un Préventif Certain de la Fièvre Jaune

Un germe scientifique absolument inoffensif recommandé et dont se servent avec succès les meilleurs médecins. Vous pouvez sûrement vous mettre à l'abri de la fièvre en prenant une onzième d'Hydrozone dans chaque verre d'eau que vous buvez. En vente chez les meilleurs pharmaciens. Annonce bonteille n'est véritable si elle n'a pas sa signature.

Charles Marchand, 62-1 France Street, N. Y. GRATUIT-Demandez "How to prevent and cure disease" - comment prévenir et guérir la maladie, et les recommandations spéciales pour éviter et guérir la FIEVRE JAUNE.

TELEPHONE 323. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement.

TELEPHONE 4376. Nous faisons de l'embaumement aux épaves. Entreprenons de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE, GEO. J. MOTHE, GEBANT, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans, 817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français, TELEPHONE 4376. Nous faisons de l'embaumement aux épaves. Entreprenons de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 323. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement.

TELEPHONE 4376. Nous faisons de l'embaumement aux épaves. Entreprenons de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 323. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement.

TELEPHONE 4376. Nous faisons de l'embaumement aux épaves. Entreprenons de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

TELEPHONE 323. JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY, Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement.

TELEPHONE 4376. Nous faisons de l'embaumement aux épaves. Entreprenons de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

Arrête les Frissons (de PERRY DAVIS) Guérit les Crampes

Promettez moi, je vous en prie... Nanard n'avait rien répondu. "Il n'osait pas dire non."

Mais en face de cette belle fille blonde comme le pétrole, comme l'Anglais exoré, il n'avait pu contenir un mouvement d'impatience et l'avait quittée brusquement.

Rose restait confuse, étonnée. Elle regardait sa nourrice s'éloigner, comme une victime, à la suite de son mari, qui semblait pris d'un nouvel accès de misanthropie et de haine.

Il disparaissent. Son passé, son enfance, dix-huit ans de sa jeunesse disparaissent avec eux.

Elle entendit une voix, qui lui disait: "Avez-vous quelques préparatifs à faire pour votre départ? C'était Marguerite Beauhieu qui était auprès d'elle."

Il lui sembla qu'elle la déviait d'un regard qui n'était pas plus tendre que celui de Léonard Aubin.

Pourquoi n'avait-elle jamais rencontré, depuis qu'elle était au monde, une affection comparable à celle dont les yeux de sa nourrice étaient remplis?

Il s'était assis à deux quand ils se fixaient sur les siens, et pleins d'une passion de dévouement, qu'elle se sentait attirée vers elle par un aimant irrésistible.

Mais chez les autres? Qu'avait-elle trouvé sinon de l'indifférence?

Certes, sa protectrice lointaine, celle qui veillait sur elle depuis sa naissance, qui payait pour elle, celle qu'elle ne connaissait encore que sous le nom de madame Beauhieu, lui avait toujours témoigné un certain intérêt, mais entre elles il y avait une gêne, une froideur qui lui donnait des frissons et empêchait la confiance, les épanchements, l'intimité de deux êtres naturellement poussés l'un vers l'autre.

Elle lui répondit: "Non, madame. Jamais elle ne lui parlait autrement."

Timidement elle ajouta: "Oh! alors non?" "A Paris d'abord. Nous n'avons même pas le temps de dîner légèrement. Le train de tardera pas à passer. Venez."

Les yeux de Lina l'examinaient avec attention. Mais ce regard lui semblait plutôt pesant qu'agréable.

Elle éprouvait une indéfinissable impression de malaise, comme si, en quittant la Pryrade, elle fut allée au devant d'une déception.

Elle se résigna cependant. Quelques minutes plus tard elles étaient assises dans une petite salle à manger donnant sur un vaste jardin plein de fleurs avec une allée de palmiers au milieu.

L'hôtel était presque vide.

La saison des folles était passée et l'honneur de la table d'hôte n'avait pas encore sonné.

Lina dina avec sa maîtresse à cause du départ qui était proche. Comprit elle par la gêne de la jeune pensionnaire, l'inquiétude qu'elle en ressentait au sein d'un vieil homme?

Peut-être. Elle se montra envers elle d'une grande complaisance et essaya de lui inspirer confiance.

Comme vous paraissiez timide! lui dit-elle. Cependant vous n'avez rien à craindre. Madame n'a pour vous que les intentions les plus bienveillantes.

Rose essaya de sourire et répondit doucement: "Les Anglais qui sont de grands voyageurs se tiennent toujours sur leurs gardes quand ils marchent vers l'inconnu."

La femme de chambre objecta: "Vous connaissez bien madame, et vous n'ignorez pas à quel point elle est bonne! Vous l'avez vue assez souvent."

"Oui et je lui suis extrêmement reconnaissante de ce qu'elle a fait pour moi... Et avec un regard plein de tristesse elle ajouta: "Mais je ne sais ni d'où je viens ni où je vais, et c'est pour moi une grande cause de chagrin et de soucis."

Il y eut un silence. Il s'y avait pas moyen de se tromper sur le sens des paroles